

Ambassade de France au Canada
Service économique régional d'Ottawa

Ottawa, le 15 mai 2024
Affaire suivie par : Marie Beaux

Coupe du monde de la FIFA 2026 au Canada : un pari financier

Alors que le Canada se prépare à accueillir – conjointement avec les États-Unis et le Mexique - la Coupe du monde masculine de football en 2026, des inquiétudes de plus en plus importantes se font jour quant au coût d'un tel événement pour les villes de Toronto et de Vancouver. Face à la multiplication de ces derniers par deux à Vancouver et par huit à Toronto depuis la présentation des candidatures, les provinces et le gouvernement fédéral ont précisé ces dernières semaines le soutien financier qu'ils apporteront et les retombées économiques attendues, indispensables à l'équilibre financier d'ensemble.

Toronto et à Vancouver accueilleront pour le Canada la prochaine édition de la Coupe du monde masculine de football de la FIFA en 2026, ce qui devrait offrir des opportunités pour plusieurs entreprises françaises

La prochaine coupe du monde de football se tiendra du 11 juin au 19 juillet 2026 au Canada, aux États-Unis et au Mexique, ces deux derniers se taillant la part du lion dans l'attribution des matchs. La répartition des matchs entre les trois pays hôtes est en effet inégale puisque les États-Unis accueilleront la majorité des 104 matchs prévus, contre seulement 13 pour le Canada. Même constat pour les moments forts de la compétition, la cérémonie et le match d'ouverture de la Coupe du Monde se déroulant au stade Azteca de Mexico le 11 juin et la finale le dimanche 19 juillet 2026 à New York.

Il s'agira néanmoins de la première Coupe du monde masculine de football pour le Canada. Sur les quatre villes canadiennes qui s'étaient déclarées candidates pour accueillir la coupe du monde masculine de football en 2026, seules Toronto et Vancouver ont été sélectionnées, après le retrait de Montréal (*cf infra*) et la non-qualification d'Edmonton. Sur les 13 matchs qui auront lieu au Canada, 10 seront des matchs de la phase de groupe - cinq à Toronto et cinq à Vancouver – et 3 matchs seront des matchs de phase éliminatoire : Vancouver a obtenu un match des seizièmes de finale et un match des huitièmes de finale et Toronto accueillera un match des seizièmes de finale (calendrier des matchs accueillis par le Canada dans *l'Annexe I*). Le premier match au Canada aura lieu le 12 juin à Toronto et le Canada, qualifié d'office pour la compétition en tant que pays organisateur, disputera ses deux autres matchs de la phase de groupe à Vancouver.

L'organisation de ces rencontres devrait créer des opportunités pour certaines entreprises françaises, qui commencent à se positionner. Des opportunités seront présentes à Toronto et Vancouver et, plus largement, dans les provinces de l'Ontario et de la Colombie-Britannique pour les entreprises de nombreux secteurs comme la construction, l'hôtellerie, la restauration ou encore l'organisation d'événements. Certaines entreprises françaises sont déjà implantées localement à l'instar de Sodexo qui, à travers sa filiale Sodexo Live, assure déjà les services de restauration du stade BC Place à Vancouver. D'autres activités accompagnant la Coupe du monde représenteront également des opportunités économiques importantes comme le FIFA Fan Festival, qui assure la retransmission des matchs en dehors des stades et organise de nombreuses activités sportives et culturelles à cette occasion.

Au-delà des opportunités, ce sont surtout les risques quant au coût de l'événement qui retiennent aujourd'hui l'attention

Les incertitudes relatives au coût de l'événement avaient déjà conduit au retrait de Montréal en juillet 2021. Alors qu'elle avait présenté sa candidature, la ville de Montréal a finalement renoncé en juillet 2021 à accueillir la Coupe du monde en raison des coûts trop élevés qu'auraient entraînés les rénovations du Stade olympique du Montréal ; un aménagement exigé par la FIFA, les matchs devant avoir lieu à ciel ouvert et sur pelouse naturelle, alors que le stade olympique est aujourd'hui couvert. A cela s'ajoutaient de nombreuses inconnues et interrogations autour des coûts additionnels à prévoir pour l'accueil d'un tel événement international. En effet, en 2018, le gouvernement québécois libéral de Philippe Couillard avait apporté son soutien pour l'accueil à Montréal de 6 matchs de la Coupe du monde, pour un coût alors estimé de 150 M CAD (101 M€) ; or, en janvier 2021, les exigences imposées par la FIFA avaient fait doubler ce montant (300 M CAD, soit 202 M€) alors que le nombre de matchs prévus avait été réduit à 3. Une nouvelle estimation qui n'incluait pas les travaux de rénovation du stade Olympique et qui laissait subsister de nombreuses inconnues sur de possibles coûts additionnels. C'est dans ce contexte que le gouvernement québécois avait informé en janvier 2021 qu'il se retirait de projet et ne soutiendrait pas financièrement l'accueil de la Coupe du monde de la FIFA 2026 à Montréal. Suivi, quelques mois plus tard, de la ville de Montréal.

Toronto et Vancouver font à leur tour face à une augmentation des coûts prévisionnels. Les dernières estimations publiées par la ville de Toronto (*Annexe II*) indiquaient ainsi fin février un coût de 380 M CAD (257 M€), soit plus de huit fois le coût initialement annoncé en 2018 (entre 30 et 45 M CAD – entre 20 et 30 M€). Les autorités torontoises mettent notamment en avant l'inflation, la hausse des coûts liés à la sécurité et l'attribution d'un match supplémentaire (5 matchs étaient initialement

prévus). De plus, des travaux doivent être réalisés pour répondre aux exigences de la FIFA avec la construction de terrains d'entraînement supplémentaires, estimée à 65 M CAD (44 M€), et l'ajout de 17 000 sièges au stade BMO de Toronto, estimé à 34 M CAD (23 M€). Même situation pour Vancouver où la dernière estimation en date (avril 2024) indiquait des coûts allant de 483 et 581 M CAD (326 M€ et 392 M€) (*Annexe III*), alors que la première estimation publiée en janvier 2023 estimait le coût à 230 M CAD (155 M€). Là aussi la ville indique que l'explosion des coûts est liée à l'augmentation du nombre de matchs accueillis, la forte inflation ainsi que des coûts additionnels liés à la sécurité et au transport. Des travaux doivent également être réalisés dans le stade BC Place de Vancouver pour répondre aux exigences de la FIFA (gazon naturel et construction de loges supplémentaires). L'incertitude entourant l'estimation des coûts semble d'ailleurs loin d'être terminée : le dernier budget présenté par la Colombie-Britannique indique spécifiquement que la ligne budgétaire dédié aux imprévus « *finance également des programmes ou des initiatives dont les coûts sont incertains, comme la prochaine Coupe du monde de la FIFA* ».

Les deux villes organisatrices comptent désormais sur les retombées économiques pour équilibrer le budget, malgré des contraintes fortes sur le plan de l'hébergement

Face à l'explosion des coûts prévisionnels, Toronto et Vancouver comptent sur le soutien du gouvernement fédéral et de leur province. Après plusieurs mois d'attente et la publication des dernières estimations concernant les coûts, le gouvernement de l'Ontario a annoncé en février dernier un soutien de 97 M CAD (66 M€) à Toronto. Ce soutien sera complété par une subvention fédérale de 104 M CAD (70 M€) que la Ministre fédérale des Sports Carla Qualtrough a annoncée le 3 mai. Pour Vancouver, le gouvernement fédéral versera 116 M CAD (78 M€). En revanche, pas de subvention provinciale annoncée à ce stade par la Colombie-Britannique mais une taxe spéciale sur les nuitées mise en place en février 2023, qui s'applique aux hôtels et Airbnb et qui devrait générer 230 M CAD (155 M€) de revenus selon les estimations de la province. Cette taxe de 2,5% a été instaurée pour une durée de 7 ans dans le but de couvrir une partie des coûts engendrés par l'accueil de la Coupe du monde FIFA 2026. Une taxe similaire avait été mise en place lors des Jeux Olympiques d'hiver de Vancouver en 2010.

Les villes hôtes comptent également sur les retombées économiques de l'évènement. La Colombie-Britannique a d'ores et déjà annoncé prévoir des recettes supplémentaires provenant d'autres activités liées à la Coupe du monde (frais de location des installations, du festival des supporters, etc.) entre 37 et 90 M CAD (soit entre 25 et 61 M€). A moyen-terme, la province prévoit d'accueillir plus d'un million de visiteurs entre 2026 et 2031, qui devraient ainsi générer plus d'1 Mds CAD (680 M€) de PIB et potentiellement jusqu'à 224 M CAD (151 M€) de recettes fiscales provinciales directes, indirectes et autres. Toronto a également publié plusieurs estimations en termes de retombées économiques : la ville prévoit que la Coupe du monde créera plus de 3 500 emplois, attirera 300 000 visiteurs et générera environ 392 M CAD (265 M€) de PIB pour Toronto et 456 M CAD (304 M€) de PIB pour l'Ontario. A cela s'ajoutent les recettes fiscales liée à l'évènement, estimées à 119 M CAD (80 M€) pour Toronto et 139 M CAD (94 M€) pour la province de l'Ontario.

Ces hypothèses dépendront toutefois en grande partie de la capacité de ces deux villes à héberger les visiteurs, Alors que les prix des nuitées à Toronto et Vancouver sont déjà actuellement élevés (243 CAD (164€) en moyenne pour Vancouver et 220 CAD (149 €) pour Toronto en 2022, les prix ont continué à augmenter depuis), les deux villes ne pourront vraisemblablement pas offrir suffisamment de possibilités d'hébergements pendant la Coupe du monde en 2026. Une étude commandée par Destination Vancouver, l'organisation chargée de la promotion de Vancouver comme destination touristique et réalisée en 2023, alerte sur une pénurie de logements et chambres d'hôtels à Vancouver d'ici 2050 et sur une demande qui dépassera l'offre disponible en 2026. L'étude indique que d'ici 2050, 20 000 chambres d'hôtels dont 10 000 à Vancouver seraient nécessaire pour répondre à la demande du Grand Vancouver. Or le ministère du tourisme de la province indique que seules 1 400 chambres sont en cours de développement et les hôtels en cours de construction ne seront pas tous terminés en 2026, dans un contexte toujours prégnant de pénurie de main d'œuvre dans le secteur de la construction. Au regard de ces éléments, la Ville de Vancouver étudie actuellement plusieurs options pour accueillir les visiteurs de la Coupe du monde, comme l'utilisation de bateaux de croisière, la conversion d'anciens bâtiments en hôtels ou encore l'assouplissement temporaire de la réglementation en matière de location à court terme.

Le Chef du service économique régional – Morgan Larhant

2026 World Cup games in Canada

Toronto, BMO Field:

- Group Stage: June 12 (Canada's first group game), 17, 20, 23 and 26.
- Round of 32: July 2.

Vancouver, B.C. Place Stadium:

- Group stage: June 13, 18 (Canada's second group game), 21, 24 (Canada's third group game) and 26.
- Round of 32: July 2.
- Round of 16: July 7.

Annexe II – Estimations réalisée par la ville de Toronto des coûts de l'accueil de la Coupe du Monde FIFA 2026 à Toronto (Source : Ville de Toronto)

Table 1: Estimated FWC26 Hosting Costs, Total (\$000s), as of February 2024

| | |
|--|----------------|
| General Operations | 29,433 |
| Tournament Operations | 174,411 |
| Commercial Rights expenses | 6,521 |
| Legacy + Indigenous Capacity Funding | 7,500 |
| Contingencies (Operating & Inflationary) | 25,286 |
| TOTAL OPERATING | 243,151 |
| Capital Improvements | 118,514 |
| Contingencies (Capital & Inflationary) | 15,677 |
| TOTAL CAPITAL | 134,191 |
| TOTAL CASH BUDGET | 377,342 |
| Value of In-Kind Operating Services | 2,644 |
| TOTAL EVENT COSTS | 379,986 |

Annexe III – Estimations réalisées par la Colombie Britannique des coûts de l'accueil de la Coupe du Monde FIFA 2026 à Vancouver (Source : site internet de la province)

Table 2 – Gross Core Hosting Cost Estimates, By Party

| Party | Gross Cost Estimate Range (\$ millions) | | Included |
|---|---|---------------------------|---|
| | Low | High | |
| City of Vancouver | 246 | 246 + 30 in pressures* | Integrated public safety and security within hosting area, provision of team training sites, FIFA Fan Festival™, decoration and brand protection, traffic and stadium zone management, and other required municipal services. |
| PavCo (BC Place Vancouver) | 149 | 196 | Capital costs for stadium improvements and operational costs during the tournament |
| Province and other public sector entities | 88 | 109 | Other core costs including essential services required to support the City include provincial safety and security, transportation, emergency management, and health services. |
| Total Gross Core Hosting Cost Estimate | 483 | 581 | |

Annexe IV – Prévisions des recettes et retombées économiques pour Vancouver et la Colombie-Britannique engendrées par l'accueil de la Coupe du Monde FIFA 2026 (Source : site internet de la province)

Table 3 – Gross Revenue, Recoveries and Contributions Estimates, by Source

| Gross Revenue Source | Revenue Estimate Range (\$ millions) | | Included |
|--|--------------------------------------|------------|--|
| | Low | High | |
| Federal contribution | 116 | 116 | Canada's initial contribution to support core capital and operating costs. Additional federal contributions to support legacy and reconciliation initiatives are expected. |
| Additional Major Events Municipal and Regional District Tax (MRDT) revenue used to offset City hosting costs | 230 | 230 | Additional 2.5% tax applied to traveller overnight accommodation in City of Vancouver effective Feb. 1, 2023, for an estimated term of seven years. |
| City of Vancouver/ Park Board revenue used to offset City hosting costs | 16 | 46 | Includes venue rental fees, Host City Commercial program revenue opportunities, City of Vancouver's expected \$5M contribution and other revenues. |
| Other Revenues | 21 | 44 | Includes other assumed revenues such as transportation and stadium rental fees and recoveries. |
| Total Revenue, Recoveries and Contribution Estimate | 383 | 436 | |